

*Buen Cid, a ti nos envian
Cinco reyes los vassalos,
A te pagar lo tributo
Que quèdaron abligados.
Y por senal de amistad,
Te envian mas cien cuballos,
Veinte blancos como armino,
Y veinte rucios rodados,
Treinta te envian morcillos,
Y otros tantos alazanos
Con todos los guarnimentos
De diferentes brocados.
Y mas à dona Jimena
Muchas joyas y tocados,
Y a vuestas dos fijas bellas,
Dos jacintos muy preciados;
Dos cofres de muchas sedas
Para vestir tus fidalgos.
El Cid les dijera : Amigos,
El mensaje haheis errado
Porque yo non soy senor,
Adonde esta el rey Fernando
Todo es suyo, nada (1) es mio,
Yo soy su menor vassalo.*

Bon cid vai te nos inveion
Cin raïs tos vassiaux ,
Par te paï lo tribut
A qué se sont obligis.
Et in signo d'amiti
I t'inveion mai cent chivaux.
Vient que sont blancs coma l'armina,
Et vient gris pommelòs ;
Treinta t'inveion que sont moros
Et outant d'autres atezans,
Avoi tes glious garnimints
Tot brodòs differintamint.
De may à dona Chimena
Forci joyaux et toquets (2),
Et a à voutre due fille belle
Due hyacinthe très-précieuses,
Dous cofros d'étoffa de seia (3)
Par n'in veti voutra livrea (4).
Lo Cid gliou disit : mos amis,
In messajo errò vos eis.
Par que je ne su lo Seigneur ;
Adonc o v'est lo ray Fernand,
Tot est sino, et ren n'est mino ;
Je su son serviteur indigno,

Aussi modeste que brave, comme on le voit, notre héros.
Le roi, à qui on rapporte sa réponse, en est enchanté; mais
pour ne pas être en reste avec lui, il lui confirme les pré-
sents offerts, et veut qu'il soit traité en roi :

*Que, aunque yo es rey su senor ,
Com'un rey esta sentado,*

(1) Nada, d'ou vient le vieux mot roman 'nanny, rien, rien du tout.

« un doux nenni avec un doux sourire... »

(2) Toquet, coiffure du temps.

(3) Seia, sedas, soies, soieries.

(4) La livrée (les couleurs) dans le principe était l'habillement des pages,
fijos, ou hijos d'algos.